

Et si quelqu'un venait un jour

de Marie-Danielle Croteau

Fiche d'accompagnement
ADO13
Roman intimiste et
d'aventure
Langue, psychologie



À la suite d'un cyclone, un jeune habitant d'une minuscule île se retrouve le seul survivant de la tempête. Puis un radeau de caoutchouc vient s'échouer sur la plage. À son bord, une jeune fille qui vient de perdre sa famille dans le naufrage d'un voilier.

APPRÉCIER DES ŒUVRES LITTÉRAIRES

Planifier sa lecture du texte

Qui a réalisé l'illustration de la couverture?

Natali Fortier. Une illustratrice québécoise qui vit en France depuis une vingtaine d'années. Demandez aux élèves ce qu'ils voient, ce qu'ils comprennent de l'illustration avant même d'avoir lu le roman.

Que laisse deviner le titre?

Et si quelqu'un venait un jour laisse entendre que personne ne vient jamais à l'endroit en question. Cette supposition n'est ni soutenue par l'emploi des points de suspension ni par l'emploi d'un point d'interrogation. La phrase demeure en suspens, comme si on n'osait pas véritablement poser la question, comme si on n'était pas prêt à entendre la réponse.

Avant même de lire ce roman, en observant la couverture, en lisant le résumé, voyez-vous des liens possibles entre cette histoire et d'autres histoires ou événements que vous connaissez?

La scène représentée en couverture rappellera sans doute aux élèves la catastrophe du 26 décembre 2004, le tsunami. Certains d'entre eux y verront un clin d'œil au roman d'aventures *Robinson Crusoé*, alors que d'autres se rappelleront le film américain *Cast away (Seul au monde)*, sorti il y a quelques années et mettant en vedette Tom Hanks. Demandez-leur de s'exprimer sur les ressemblances et dissemblances de ces faits, de ces œuvres, avec le roman présent.

Observez la structure du roman. Combien y a-t-il de chapitres? Que révèlent les titres de ces chapitres?

On compte 14 chapitres dans ce roman. Faites observer l'emploi de l'imparfait de l'indicatif dans les titres de chapitre. Les jeunes remarqueront-ils que l'un des chapitres porte le titre du livre? D'ailleurs, quelques-uns des titres de chapitre auraient fait de très beaux titres de livre. Qu'en pensent les élèves?

Comprendre et interpréter le texte

Personnages

Qui sont les protagonistes? Qu'apprend-on d'eux?

Les deux personnages principaux sont des rescapés d'une catastrophe naturelle dans laquelle ils ont perdu leurs proches. Ils ont tous deux 17 ans. Teiki, le jeune homme, a la physique d'un Polynésien et les traits asiatiques (p. 63-63). Mira, elle, est une Québécoise au teint clair, elle est spécialement menue (elle reprend peu à peu un poids normal à mesure que le roman avance), ses cheveux sont blonds et ses yeux pers (des yeux caméléon, p. 63).

Qui sont les personnages secondaires?

Ce roman est en quelque sorte un huis clos. Les principaux personnages secondaires ne sont plus que les souvenirs des êtres perdus dans le cyclone. Vers la fin apparaissent le capitaine de la goélette et son équipage. Leur arrivée met fin au huis clos.

En quoi les personnages de Thomas et de Hereiti, même décédés, jouent-ils des rôles importants dans cette aventure?

Ils représentent les plus beaux souvenirs de chacun des protagonistes et, aussi, ils permettent de mettre en parallèle la complicité déjà vécue par chacun des héros tout en aidant les deux jeunes à s'apprivoiser mutuellement.

Où se déroule l'action?

Invitez les élèves à pointer sur une carte géographique les différents lieux nommés par le capitaine à la page 145. Ils pourront tour à tour chercher Tahiti, les Marquises, Rangiroa, Papeete. Laissez-les imaginer où peut bien se situer l'île de Teiki dans l'archipel des îles de Tuamotu.

Narration

Quel type de narration retrouve-t-on dans ce roman?

Un narrateur omniscient présente cette histoire. Il prend le point de vue de l'un ou l'autre des deux protagonistes tout au long de l'histoire, afin de permettre au lecteur de voir en chacun d'eux et de mieux comprendre leurs sentiments et leurs émotions.

Thèmes et champs lexicaux

Quels sont les thèmes abordés dans ce roman?

Le deuil, la catastrophe naturelle, la solitude, l'amitié, la différence culturelle, la tristesse, l'amour, etc.

Un thème secondaire vient ponctuer le récit à quelques reprises. Selon vous, quel est-il et qu'apporte-t-il à l'histoire?

C'est le thème de la danse. Il apparaît d'abord par le biais des souvenirs de Thomas, le frère jumeau de Mira, qui était danseur. Mais également par le souvenir de la sœur de Teiki, Hereiti (p. 28), qui dansait avec sa longue chevelure fougueuse. Plus tard, Teiki trouve les chaussons de danse et, finalement, les deux amis dansent autour du feu (p. 121-122). La danse représente une forme d'échappatoire au drame, mais aussi une forme de communication (p. 122).

Structure

Les deux protagonistes se rencontrent seulement au chapitre 4. Pourquoi, selon vous, est-il opportun que les deux jeunes ne se rencontrent pas dès le premier chapitre?

Les deux premiers chapitres sont tournés vers Teiki, vers son histoire, ses souvenirs. Le personnage est donc isolé, ce qui permet au lecteur de mieux comprendre sa grande solitude. Le troisième chapitre met Mira en scène de la même façon.

Langue, vocabulaire

Que pouvez-vous dire au sujet du style de l'écriture de ce roman? Donnez des exemples pour appuyer vos commentaires.

La narration est très poétique. Le ton est doux, tendre, le rythme lent. L'emploi du mot juste et de nombreuses figures de style confirment la richesse du texte. «... c'était la peur brute qui forait les entrailles» (p. 37), «... le soleil allumait de minuscules étincelles là où perlaient des gouttes de sueur» (p. 28).

À quelques reprises, Mira compare Teiki à un bernard-l'ermite. Retrouvez ces passages et dites en quoi le jeune homme «ressemble» à ce crustacé.

À la page 129, Mira compare Teiki à un bernard-l'ermite parce qu'il faut «murmurer des mots doux à son oreille pour le faire sortir». Et à la page 147, au sujet de Teiki, le narrateur dit: «Il était sorti de sa coquille à présent qu'il se retrouvait avec des connaissances et qu'il ne se sentait pas menacé.»

À la page 55, on apprend que Mira est l'impératif du verbe regarder en espagnol. En quoi ce nom sied-il si bien à la jeune fille?

À plusieurs reprises dans le roman, il est question des yeux de Mira qui semblent mystérieux pour Teiki. Elle a les yeux pers «couleur caméléon» (p. 63) et Teiki se demande «quelle teinte ils prendraient devant une perle noire» (p. 100)

Les trois métaphores suivantes, «saouler d'oxygène», «avalanche liquide» et «mur d'eau», employées aux pages 22 et 23, ont quelque chose en commun. Qu'est-ce que c'est, selon vous?

Toutes trois lient deux mots qui n'ont rien à faire ensemble. Ce sont des formes d'oxymore (ou antithèse), une figure de style qui oppose deux idées qui ne vont pas ensemble: «saouler» fait référence à l'absorption d'un liquide, alors qu'il est ici question d'un gaz, «l'oxygène». Une avalanche rappelle à la neige, alors qu'ici elle est associée à l'adjectif «liquide». Et finalement, un mur est fait de particules solides, alors qu'ici il est formé d'un liquide, l'eau. Cette utilisation de mots reliés à l'eau permet d'amplifier l'idée de la force des vagues et de la tempête.

Temps et modes verbaux

Quel est le principal temps verbal utilisé par le narrateur?

Le texte est principalement écrit au passé, ce qui laisse deviner que les deux héros seront rescapés à la fin du récit.

COMMUNIQUER ORALEMENT

Réagir au texte – porter un jugement critique

Relisez les passages concernant le cocotier «magique» de Teiki aux pages 21, 61 et 64. Y a-t-il un objet ou un lieu pour lequel vous éprouvez un sentiment semblable? Présentez-le à l'ensemble de la classe.

ÉCRIRE DES TEXTES VARIÉS

Réfléchir et planifier la production

«L'essentiel est invisible pour les yeux» (p. 101) est un adage philosophique fortement répandu. Demandez aux élèves de faire une petite recherche (dictionnaire, ouvrages de référence sur les proverbes et adages, etc.) afin de découvrir le sens de cette formule.

Expérimenter divers procédés d'écriture

Composez un poème dont le titre serait *L'essentiel est invisible pour les yeux* à partir d'un champ lexical basé sur la signification de ce proverbe.